

REPRISE  
CRÉÉE À LA COMÉDIE

# NAUFRAGÉ(S)

Gabriel F.

**Dossier de production**

DIRECTION ARNAUD MEUNIER

**LA COMÉDIE**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE  
SAINT-ÉTIENNE

[www.lacomédie.fr](http://www.lacomédie.fr) | 04 77 25 14 14

# NAUFRAGÉ(S)

texte et mise en scène Gabriel F.

avec Gabriel F.  
Gaspard Liberelle\*

traduction Gaspard Liberelle\*  
direction artistique et musicale Marco Michelângelo  
assistanat à la mise en scène Luiza Guimarães  
chorégraphie Igor Calonge  
direction technique et lumière Cristina Bolívar  
photographie Diego Bresani  
art graphique Luísa Malheiros  
scénographie et costumes Teatro de Açúcar  
construction décor Atelier de La Comédie de Saint-Étienne

Production Teatro de Açúcar, La Comédie de Saint-Étienne - Centre  
dramatique national

Le texte est publié aux Éditions d'ores et déjà

Avec le soutien du DIESE # Auvergne - Rhône - Alpes, dispositif d'insertion de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Aliança Francesa Brasília, l'Ambassade de France au Brésil, Cielo raso, Dantzagunea - Diputación Foral de Gipuzkoa, FAC - Secretaria de Cultura do Distrito Federal - Governo de Brasília et Cena Contemporânea - Festival Internacional de Teatro de Brasília

Spectacle créé pour la version brésilienne le 31 août 2016 au Festival Internacional de Teatro de Brasília et pour la version française le 30 janvier 2017 à La Comédie de Saint-Étienne - Centre dramatique national

Durée 1h20

\* issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne



# CALENDRIER

---

## Saison 18 | 19

La Comédie de Saint-Étienne - CDN | 18 au 20 décembre 2018

Théâtre du Rond-Point - Paris | 8 janvier au 3 février 2019

## Saison 16 | 17

Création au Cena Contemporânea - Festival international de Brasília | 30 et 31 août 2016

Création à La Comédie de Saint-Étienne - CDN | 30 janvier au 3 février 2017

Teatro Sesc Garagem - Brasília - Brésil | 2 au 4 juin 2017

Teatro SESC Paulo Autran - Taguatinga - Brésil | 9 au 11 juin 2017

Teatro SESC Newton Rossi - Ceilândia - Brésil | 16 au 18 juin 2017

Teatro Ensalle - Vigo, Espagne | 20 au 22 octobre 2017



# SYNOPSIS

---

" Si Gabriel vous pose une question, s'il-vous-plaît, ne lui répondez pas. Il n'est pas du tout en mesure d'improviser. Chaque mot, chaque virgule, chaque pause, sont écrits et répétés. Chaque geste, si naturel soit-il, est chorégraphié."

Seul sur scène, Gabriel raconte ses souvenirs, auxquels subrepticement se mêle le fantasme. Peu à peu la fiction prend le pas sur la réalité, mais est rattrapée rapidement par la solitude de l'acteur. Pour la tromper, Gabriel recourt à divers artifices qui restent vains. Face à son désarroi, il décide d'embaucher un escort boy, Gaspard, pour lui tenir compagnie. Était-ce vraiment une bonne idée ? Reste à savoir s'il restera maître de sa création...

Dramaturge et inventeur de formes, Gabriel F. est le cofondateur de la compagnie Teatro de Açúcar. Multi-primé, repéré en Espagne comme au Brésil, il aime à fouiller les complexités humaines. Créé à La Comédie de Saint-Étienne en 2017, *Naufagé(s)* interroge avec espièglerie le processus créatif ainsi que la frontière poreuse séparant le réel du rêve. Cette fable émouvante, imaginée et jouée par Gabriel F. accompagné par Gaspard Liberelle, flirte allégrement avec la poésie et le rire.



# **NOTE D'INTENTION**

L'idée originelle de *Nafragé(s)* vient de mon propre besoin de communication.

La nécessité de parler de l'amour, de la solitude, des conflits existentiels, de la peur de la mort ou de l'incertitude de l'avenir. À travers ce spectacle, je voulais initier une conversation sincère et directe avec le public, comme quand on a besoin de se confier à un ami. Le personnage représenté est une sorte de caricature de moi-même, un artiste égocentrique et solitaire, qui profite de son monologue pour immortaliser l'histoire qu'il a vécue en la sublimant pour la rendre plus belle. Je souhaitais montrer la capacité que nous avons tous quand nous convoquons nos souvenirs et nos histoires vécues, à les magnifier et à les réinventer à notre guise modifiant au gré de nos envies l'ambiance, l'atmosphère, comme si nous étions les réalisateurs de notre propre film.

Sur scène, le personnage revit son histoire d'amour et y introduit des artifices, une bande sonore de tubes à la mode, une lumière éclatante évoquant un grand soleil d'été, une chambre d'hôtel chic et cosy avec vue sur mer... Ainsi, *Nafragé(s)* parle de l'idéalisation des souvenirs, de notre propension à exclure les détails qui pourraient les gâcher. Quand la réalité rattrape la fiction et que le personnage se confie à l'escort boy, il avoue que la journée était grise et pluvieuse, l'hôtel plutôt très moche et avec vue sur cour ! J'ai souhaité que la scénographie participe pleinement à ce jeu entre réalité et fiction. Représentant tour à tour un bar-karaoké, une chambre d'hôtel avec vue sur mer et la plage vue depuis la chambre d'hôtel. Les éléments sont clairement fictifs et artificiels : le sable c'est de la purpurine, le soleil un projecteur, et la mer des sacs plastiques.

Toutefois, au coeur de ce dispositif façon carton-pâte, les mots échangés sont vraiment des mots d'amour, les larmes versées sont bien réelles et les sourires de vrais sourires, au point de confondre à la fois le public et les protagonistes même de l'histoire !

GABRIEL F.

---

Gaspard : Tu me payes juste pour rester ici, et c'est tout ?

Gabriel : Oui. Pourquoi ?

Gaspard : Pour rien, ça me paraît un peu bizarre...

Gabriel : « Bizarre » pourquoi ?

Gaspard : Parce qu'en général les clients me prennent le service complet. Mais surtout, moi j'ai déjà travaillé dans des réceptions, dans des bars, dans la rue... mais au théâtre c'est la première fois. Je n'aurais jamais imaginé qu'on pourrait m'embaucher pour un spectacle de théâtre...

Gabriel : Moi je ne trouve pas ça bizarre... il y a beaucoup de solitude dans le théâtre.





# ENTRETIEN

---

**Quel est le déclencheur de cette histoire ?**

Je dirais que le déclencheur de *Naufagé(s)* est l'idéalisation d'une vie parfaite, ou de ce que l'on considère comme telle. Pour mon personnage, « l'auteur et metteur en scène Gabriel F. », la perfection se cherche dans tous les détails qui nous convainquent que notre vie vaut la peine d'être vécue. Comme une histoire d'amour inoubliable, par exemple. Même si pour cela, il doit un peu s'arranger avec la réalité en usant des merveilleux artifices de la fiction...

**Quel a été le déclic ? Le grand amour ? La solitude ?**

L'éternelle recherche du sens de la vie, la peur de la fin, de la solitude et de l'oubli sont des clés pour ce personnage qui espère suspendre le vol du temps grâce au théâtre...

**Le narcissisme est-il pour vous une arme ? Une maladie ? Ou le creuset du talent ?**

Le narcissisme est le propre de l'être humain, et par conséquent l'un des outils d'identification du spectateur ! Le personnage de *Naufagé(s)* est une caricature de moi-même, qui se revendique auteur, acteur et metteur en scène du spectacle. Le narcissisme est souvent présenté comme un trait inévitable du génie soi-disant talentueux... Mais dans la pièce, c'est une arme qui se retourne contre le personnage, et met en évidence sa fragilité, son insécurité et son besoin d'affirmation de soi.

**Pourquoi fallait-il payer Gaspard ? Est-ce que la relation avec le prostitué est une relation « pure » ? Le comédien est-il une pute ?**

Payer un prostitué c'est, pour Gabriel F., le moyen le plus simple et le moins compromettant d'être accompagné. Une solution supposée immédiate à la solitude. C'est une manière de réécrire l'histoire pour qu'elle soit plus belle, plus à son goût. C'est plus facile d'arranger son passé que de contrôler le présent ou le futur ! La relation avec le prostitué est parfaitement contradictoire avec son fantasme d'une vie parfaite : pas assez romantique, pas assez « cinéma »... Mais elle a le mérite d'être simple. Gaspard représente exactement le contraire de ce que Gabriel F. croit chercher. Il est finalement plus pur que lui, plus au présent que lui, et mettra en échec tous ses stéréotypes sur la perfection. Il transforme le récit en une « anti-histoire d'amour » plus étonnante et plus forte que celle que Gabriel F. avait initialement prévue.

**Vous jouez beaucoup, en direct, dans *Naufagé(s)* avec les travers de la représentation théâtrale... Vous détestez le théâtre qui raconte des histoires, avec son quatrième mur et ses conventions... ?**

Pas du tout ! J'aime beaucoup les histoires et toutes les formes de théâtre, avec ou sans quatrième mur ! La convention m'importe peu. Mais ce qui me touche par-dessus tout, c'est la sensibilité des artistes et leur capacité à nous faire pénétrer dans leur intimité, leur (im)pudeur... Personnellement, je m'y emploie en tentant un rapport au présent avec les spectateurs, une sensibilité sincère, parfois à fleur de peau, pour abattre ensemble toutes formes de murs.

Propos recueillis par Pierre Notte pour le Théâtre du Rond-Point

# TEATRO DE AÇÚCAR

Créée en 2007, la compagnie Teatro de Açúcar est un groupe de recherche et de création qui privilégie l'écriture de textes originaux et explore le travail d'interprétation. Elle est imprégnée par différents langages, ceux du cinéma, de la musique, de la danse et des arts plastiques. Sur un mode comique ou musical, avec une grande rigueur esthétique, la compagnie explore la complexité humaine en mêlant l'intime et l'universel.

2018 : *Cleópatra*

2016 : *Naufagé(s)*

2014 : *A volta dos que não foram ; Pereza*

2013 : *Adaptação* (une coproduction entre le Brésil et l'Espagne lauréate des Prix SESC

2013 du Meilleur Acteur, de la Meilleure Dramaturgie et nominé au prix du Meilleur Spectacle) ; *Karaoke ; Carnaval*

2010 : *Movie about the city*

2011 : *Insomnio*

2012 : *A vida impressa em xerox* (lauréat des Prix SESC 2015 du Meilleur Spectacle, Meilleure Actrice, Meilleure Scénographie, Meilleure Dramaturgie et nominé au prix des Meilleurs Costumes et Meilleure Création Musicale)

2009 : *Máquina de gargalhadas* (nominé au Prix de la Meilleure Scénographie) ; *Tenho febre, mas vou buscar nosso dinheiro*

2008 : *Além do que se vê* (lauréat des Prix SESC de la Meilleure Actrice et de la Meilleure Scénographie)

## GABRIEL F

### metteur en scène

Gabriel F. (Prix SESC en tant que Meilleur Acteur et Meilleur Dramaturge en 2013) est diplômé en Arts Scéniques par l'Université des Arts Dulcina de Moraes (Brésil). Depuis 2003, il est à la fois metteur en scène, dramaturge et comédien. Il cofonde en 2007 la compagnie Teatro de Açúcar. Son monologue récompensé *Adaptação* a été joué en Espagne à Madrid, Vigo, Bilbao, Tenerife, Santander, Jaén et San Sebastian et au Brésil dans plus d'une quarantaine de villes. En partenariat avec le Cena Contemporânea - Festival international de Brasília, la compagnie est coproduite par La Comédie de Saint-Étienne pour la création du spectacle *Naufagé(s)*. Il crée dernièrement *Cleópatra* au Teatro Sesc Paulo Autran à Brasília. Il est aujourd'hui membre de l'ensemble artistique de La Comédie et jouera notamment dans la prochaine création d'Arnaud Meunier : *Candide* de Voltaire (octobre 2019). Ces pièces *Naufagé(s)* et *Adaptação* sont publiées en français aux Éditions d'ores et déjà.



# GASPARD

---

# LIBERELLE

comédien

Gaspard Liberelle est né à Briançon, dans les Hautes-Alpes. En 2008, sa formation d'acteur débute au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble auprès de Muriel Vernet et de Patrick Zimmermann. En 2011, il obtient une Licence en Arts, Lettres et Langues mention Arts du Spectacle, à l'Université Stendhal de Grenoble. En 2012, Gaspard Liberelle intègre la promotion 26 de l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne (Marrainée par Marion Aubert) et travaille entre autres avec Matthieu Cruciani, Johanny Bert, Yann-Joël Collin, Simon Delétang, Caroline Guiela Nguyen, Alain Françon, Arnaud Meunier. Dès sa sortie de l'école, il travaille aux côtés de Michel Raskine dans *Nature Morte* (Festival d'Avignon 2014) ; Jacques Allaire dans *Le Dernier Contingent* (création 2015) ; Laurent Crovella dans *L'apprenti* (création 2016) ainsi qu'aux côtés de Gabriel F. avec *Naufagé(s)* (création 2017) - qui tourne en France et au Brésil. En 2017, il retrouve Marion Aubert et Marion Guerrero avec le spectacle *Tumultes* et cofonde avec l'historienne d'art et médiatrice culturelle Maëva Guillemet, une compagnie de création et de démocratisation culturelle : "L'Apocalypse Joyeuse".

# MARCO

---

# MICHELÂNGELO

direction artistique et musicale

Marco Michelângelo est diplômé en Arts Scéniques par l'Université des Arts Dulcina de Moraes. Depuis 2003, il se consacre à la musique et au théâtre : il met en scène des spectacles musicaux et il compose pour le spectacle vivant. En 2007, il cofonde avec Gabriel F. et Luiza Guimarães, la compagnie Teatro de Açúcar qui se lance dans un intense travail de recherche et de création interdisciplinaire, faisant se rencontrer les différents langages artistiques. Comme compositeur et comme directeur musical, il réalise *Bodas de sangue*, *O pequeno circo mínimo*, *Asas de Ícaro*, *Três tigres tristes*, *Hipóteses*, *Além do que se vê*, *Surf a seco*, *Adaptação*, *Teatro de Açúcar em concerto* et *As ridículas* de Molière (lauréat du Prix SESC de la Meilleure Création Musicale en 2008). Marco Michelangelo est le directeur artistique et musical de tous les spectacles de Teatro de Açúcar et a été récompensé, en 2015, par le Prix SESC de la Meilleure Dramaturgie et de la Meilleure Scénographie pour le spectacle *A vida impressa em xerox* (également Meilleur Spectacle cette même année).

# **CRISTINA BOLIVAR**

## **création lumière**

Diplômée en communication audiovisuelle par l'université de Málaga, Cristina Bolivar étudie à l'université de Barcelone. Après l'obtention d'une licence d'anthropologie à l'université de Grenade, elle termine son mémoire en France à l'université de Lyon. Elle est diplômée comme Technicienne Supérieure en Lumière des Arts Scéniques par l'École des Arts Scéniques d'Andalousie. Depuis 2008, elle travaille comme créatrice lumière, régisseuse lumière et directrice technique pour de nombreux spectacles de danse et de théâtre, des concerts et des festivals, des tournées nationales et internationales. Elle a travaillé comme technicienne aux Teatros Del Canal, El Matadero et à Teatro Pradillo à Madrid. Elle a aussi travaillé pour Camille Hanson, Cia. Cielo Raso, Cia. Hurycan, Claudia Faci et Tania Arias... Elle participe aux projets *Je te Haime* de la Cia. Hurycan (2014) et à *Fácil, Pereza et Karaoke* de la Cia. Cielo RasO (2012-2015), ainsi qu'à plusieurs projets, résidences et créations au théâtre Pradillo à Madrid.

# LA PRESSE

---

# EN PARLE

## Naufragé(s) du cœur

[loeidolivier.fr/naufrages-du-coeur/](http://loeidolivier.fr/naufrages-du-coeur/)

Olivier Fregaville-Gratian d'Amore

21 décembre 2018

L'amour, sentiment étrange qui ouvre le champ des possibles, qui réinvente le quotidien. Sa perte est une blessure difficilement soignable. Tentant de redonner vie à sa plus belle passion largement fantasmée, le brésilien Gabriel F. convie à une fable burlesque, décalée des plus savoureuses, un moment de théâtre joliment bancal et fragile qui fait chavirer les cœurs.

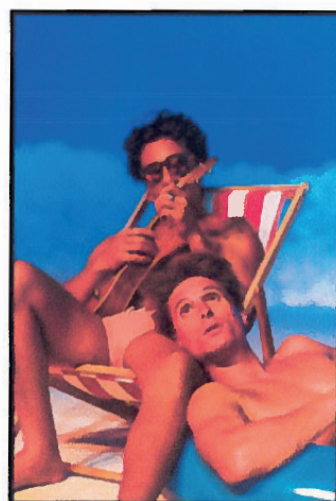
Dans le noir le plus complet, les premières notes de la célèbre et troublante aria de Haendel, *Lascia ch'io pianga*, envahissent la salle. Lentement, une lumière diffuse laisse apparaître au centre de la scène, une masse étrange. L'intensité de l'éclairage se fait de plus en plus forte, révélant un corps en position fœtale qui se déploie, se tord, tente de se lever puis retombe. Le moment est suspendu, itératif, d'une singulière beauté. En guise de préambule, **Gabriel F.**, auteur, metteur en scène, comédien, offre sa renaissance au monde des vivants, des êtres d'os et sang.

Pour lui, la vie s'est arrêtée un beau matin dans une chambre d'hôtel avec vue sur mer. Non qu'il soit mort, mais son cœur s'est brisé. Sa plus belle histoire d'amour s'est terminée, alors qu'elle avait à peine commencé. Enfermé dans le deuil de cette relation, incapable d'en dépasser la triste réalité, il tente de s'en libérer en contant inlassablement la même rengaine, la même fable passionnelle. Afin de rompre la monotonie, la solitude, il invite un escort boy (**Gaspard Liberelle**) à partager la scène, à la seule condition qu'il ne dise mot.

Évidemment, rien ne se passe comme prévu. Tout dérape. Les quiproquos s'enchaînent, les fausses vérités prennent du plomb dans l'aile. L'homme objet ne peut s'empêcher de faire entendre sa voix. Avec beaucoup de malice, **Gabriel F.** joue avec les codes, s'amuse à les casser et esquisse ingénieusement une mise en abîme du théâtre, drôle, touchante. Passant du style direct type improvisation à une écriture tout en émotion genre confession intime, le jeune brésilien entremêle le vrai, le faux, la réalité la fiction et invite à une ronde folle, vacillante souvent, troublante parfois. C'est d'ailleurs dans ses défauts, ses imperfections que la pièce dévoile ce qu'elle a de plus joli, de plus charmant, son authenticité.



A la Comédie Saint-Etienne puis au Théâtre du Rond-Point, Gabriel F. parle d'amour et de théâtre dans *Naufragé(s)* © Stéphane Trapier



L'amour, l'amour entre Gabriel F. et son escorte boy (Gaspard Liberelle) © Diego Bresani

21/12/2018



## Charmants « Naufragé(s) » au Rond-Point



Gabriel F. , l' amoureux transi échoue, sur la plage, avec son figurant «escort-boy» (Gaspard Liberelle)

***Le Brésilien Gabriel F. et son comparse Gaspard Liberelle (re)jouent une vraie-fausse histoire d'amour sur la scène du théâtre parisien. Un spectacle funambule, qui séduit par sa malice et sa tendresse.***

Sous les planches, la plage. Une plage de purpurine avec une mer de sacs en plastique blanc. Avant, il y a eu des rais de lumière pour évoquer une chambre d'hôtel à l'aube, la boule à facettes d'un karaoké, des guirlandes et des paillettes... Tous les artifices d'un théâtre pauvre et magnifique pour partager une brève histoire d'amour. Avec «Naufragé(s)» la petite salle Jean-Topor du Rond-Point célèbre un mariage gay entre un artiste brésilien, Gabriel F., et son public du jour.

L'auteur, metteur en scène et comédien annonce par le biais d'une voix off qu'il est venu raconter sa passion d'un soir : le coup de foudre pour un garçon rencontré dans le bar d'une ville touristique, suivi d'une nuit passée à chanter, à danser, à s'étreindre. Pour donner corps à cet amant éphémère, l'homme a loué les services d'un sémillant escort-boy, condamné à jouer le rôle muet du figurant.

### **Apprendre à nager**

Mais la reconstitution tourne court, et le garçon, gagné par le malaise de son «client», prend soudainement la parole. C'est comme s'il avait jeté un pavé dans la mare de Narcisse. Le «monologue» pathétique devient dialogue désespéré. L'amoureux dévasté, ne sachant plus à quel saint se vouer, échoue sur une plage de fortune, sous le soleil des sunlights, puis finit par prendre la main tendue du prostitué-acteur pour apprendre à nager. Un nouvel amour, peut-être, se profile au milieu des vagues...

Tout l'art de Gabriel F. et de son comparse Gaspard Liberelle (qui incarne le «boy») est de transformer une bluette à l'eau de rose en fête théâtrale, d'emmêler la réalité et la fiction dans les fils dorés de la représentation, pour mieux dérouter et charmer le spectateur - quels que soient son sexe et son genre. A coups de tubes chantés façon karaoké ou accompagnés d'un ukulélé, de danses suaves et de corps exaltés, de traits d'humour et d'autodérision, le duo s'emploie à nous séduire et à nous associer à sa vraie-fausse love-story. Nous sommes tous des «Naufragé(s)» en mal de tendresse. Le théâtre peut tout, y compris nous faire aimer.

**Les Echos.fr**

**Philippe Chevilly / Chef de Service | Le 10/01 à 14:30, mis à jour à 15:23**  
**<https://weekend.lesechos.fr/culture/spectacles/0600489698020-charmants-naufragés-au-rond-point>**

# Naufragé(s)



*Naufragé(s)* a cette saveur des pièces sorties de nulle part, écrites seulement avec le sentiment qui anime la plupart des hommes : l'amour !

**Gabriel F.** nous livre ici une histoire intime. Vous ne résisterez pas à la profondeur du texte, au sens des mots, à son accent brésilien, à la façon dont lui et son partenaire, **Gaspard LIBERELLE** glissent sur le plateau de la scène comme le temps glisse sur eux et sur nous. C'est un moment de grâce comme il en existe que trop peu au théâtre... Alors peut-on tomber amoureux d'un personnage ?

La scénographie est riche, contemplative. Si elle sort, elle aussi du temps, elle sort aussi de l'espace laissant au spectateur l'illusion d'être dans une réalité alternative épurée. L'abstraction de tout de ce qui nous entoure est faite pour se retrouver seul avec soi. Ou au moins aussi seul que peut-l'être le comédien offert en pâture à son auditoire.

Mais c'est bien le texte qui nous ramène à la mélancolique réalité. Un texte à la fois doux et dur comme la carapace épidermique de l'homme qui nous expose ses démons intérieurs. C'est tout en même temps : violent et touchant ! Alors nous prenons part à ce conciliabule consensuel, excepté pour Gaspard, exempt de toute gêne, de toute pudeur dans un monologue qui se joue à deux. Surprenant, n'est-ce pas !? Chacun se livre, se met à nu, l'égo affrontant l'innocence. On explore les peurs profondes de chaque artiste qui sommeille en nous. Le public se répond intérieurement à une grande question : Qui est vraiment Gabriel, qui est vraiment Gaspard et que symbolisent-ils l'un et l'autre, l'un pour l'autre. Tout est brouillé, tout est limpide tant et si bien que cela relève de l'anamorphose.

Vos pores se resserrent, vos chairs se rétractent, votre vision s'élargit, vous êtes au théâtre !

## L'histoire

**Parfois la vie est belle... parfois non.**

Gabriel F., dramaturge et inventeur de formes, joue sa vie et son rôle : il veut revivre le baiser de sa plus belle histoire d'amour. Il engage un escort boy pour lui donner la réplique et reproduire ces instants de grâce. Comédie poétique avec entorses musicales.

Aurélien Corneglio | Le monde du cinéma







---

**Marie-Laure Lecourt** secrétaire générale, directrice des projets  
Tél : + 33 (0) 6 23 81 86 18 | [millecourt@lacomediae.fr](mailto:millecourt@lacomediae.fr)

**Nathalie Grange** administratrice de production  
Tél : + 33 (0) 4 77 25 09 84 | [ngrange@lacomediae.fr](mailto:ngrange@lacomediae.fr)

**Carla Hérin** chargée de production et de diffusion  
Tél : + 33 (0) 4 82 24 00 33 | [production1@lacomediae.fr](mailto:production1@lacomediae.fr)

---

[www.lacomediae.fr](http://www.lacomediae.fr) | 04 77 25 14 14 | Place Jean Dasté | 42 000 Saint-Étienne

